



“ Les parcours de vie sont toujours singuliers ”

Frédérique Savona-Chignier, ingénieur social spécialisée dans les questions liées au vieillissement, appelle à un débat sur la place des plus de 75 ans dans notre société.

HDS Qui sont ces « nouveaux vieux » qui inspirent le titre de votre premier ouvrage ?

FSC Depuis les années 1960, nous avons gagné environ quinze ans d'espérance de vie : une nouvelle catégorie de population émerge et les chiffres avancés effraient souvent : à l'horizon 2060, les plus de 75 ans représenteront plus de 16 % de la population. Nous compterons 200 000 centenaires... Les statistiques ne peuvent cependant nous affranchir d'une réflexion réelle. Un individu de 75 ans en 2020 n'aura rien à voir avec une personne du même âge en 1900 ! C'est pourquoi j'ai parlé de « nouveaux vieux ». Quant à ce terme de vieux... il est encore plus problématique. Le corps vieillit certes mais comment définir la vieillesse ? Les parcours de vie sont toujours singuliers.

HDS Le grand âge devrait-être considéré comme une étape de la vie à part entière ?

FSC Exactement. Comme l'enfance ou l'adolescence, le grand âge devrait être reconnu comme une période de la vie et non comme un sas, entre vie et mort. C'est sans doute une évidence, mais notre existence demeure régie par des étapes successives, compartimentée en quelque sorte, et les

derniers compartiments restent plongés dans une obscurité consentie. Il faut dire que nous n'avons jamais eu, par le passé, de population de plus de 75 ans aussi nombreuse, relativement autonome puisque la dépendance touche moins de 20 % d'entre elles. Le grand âge est aussi un noeud identitaire. Il confronte chacun à la perte de ses repères et de son entourage. Ces personnes se demandent alors : mais que vais-je faire ?

HDS Vous contestez, d'une part l'injonction au « bien-vieillir », de l'autre un recours systématique à la notion de dépendance ?

FSC L'idée du bien vieillir est en effet culpabilisante : bien-sûr tout le monde a envie d'être en forme mais cette approche réduit le vieillissement à une performance et concerne davantage les jeunes retraités. Je veux bien faire de l'exercice physique et manger sainement, mais pourquoi et dans quel but ? Dès les années 1970, le médecin et neurobiologiste Henri Laborit parlait de donner aux vieux des raisons de vivre ! Quant à la dépendance, nous sommes tous dépendants les uns des autres, en faire un mot négatif en dit long sur notre rapport aux autres ! Quelqu'un qui perd son autonomie ne perd pas sa capacité à être et à penser. D'autant plus que des outils existent afin de compenser la perte d'autonomie.